



MEMORY FROM THE FUTURE

EXPOSITION COLLAB
MACADAM X ANNUSCHKA LEUNG

02.06.2022 > 26.06.2022

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
MACADAM GALLERY



MEMORY FROM THE FUTURE

EXPOSITION COLLAB
MACADAM X ANNUSCHKA LEUNG

SOIRÉE DE VERNISSAGE :
JEUDI 2 JUIN 2022
17:00 - 21:00

Exposition :
02.06.2022 > 26.02.2022

MACADAM GALLERY
58 Place du Jeu de Balle
1000 BRUXELLES
From Wednesday to Sunday
10am to 6pm
macadamgallery@gmail.com
www.macadamgallery.com

La galerie Macadam est très heureuse de présenter l'exposition **MEMORY FROM THE FUTURE**, première édition de Macadam Collab, en association avec la curatrice belge et hongkongaise Annuschka Leung.

Macadam Collab est une intention curatoriale qui présente des projets et expositions en partenariat avec des professionnels de l'art au travers de découvertes artistiques. Son but est d'ouvrir notre vision d'une promesse créative au plus grand nombre et de poursuivre notre mission d'accompagner la création dans sa plus belle représentation.

MEMORY FROM THE FUTURE est une exposition immersive qui met en lumière le travail de quatre artistes dont trois artistes invités : Thomas Devaux (artiste Macadam), Manon Preto (artiste invitée), Nicolas Tourte (artiste invité) et Pierre Larauza (artiste invité).

«J'ai choisi de nommer cette exposition «Memory from the future» pour créer une sorte d'ambiguïté entre le réel et l'imaginaire. Les artistes Manon Preto, Nicolas Tourte, Pierre Larauza et Thomas Devaux travaillent dans ce sens. Ils se servent du passé pour lui donner un futur possible, un futur imaginaire à la manière d'une courroie de transmission. Ils questionnent tous le réel et sa possible distorsion. Autrement dit, quand je parle de mémoire du futur, je pense à celle que l'on prend pour la transposer, pour distorsionner le réel.» Annuschka Leung

Annuschka Leung

MEMORY FROM THE FUTURE, une exposition collab sous la curation de



ANNUSCHKA LEUNG

Vit et travaille à Bruxelles (Belgique)

Annuschka Leung, Belge d'origine hongkongaise, est très sollicitée entre Hong Kong et Bruxelles et collabore avec des galeries et des structures artistiques internationales. Ayant vécu à Hong Kong, à Macao, en Afrique, en France et aux États-Unis avant de revenir s'installer à Bruxelles, la curatrice d'exposition et directrice artistique multilingue s'est véritablement imposée sur le marché mondial de l'art. Titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art et d'une formation d'antiquaire spécialisée dans l'art et les antiquités, Annuschka a fait ses premiers pas professionnels dans le monde de l'art au début des années 2000 avec t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e, un studio fondé à Hong Kong par deux artistes et chorégraphes français qui mêle danse contemporaine, arts visuels et performance. Quelques années plus tard, en 2008, elle se tourne vers le monde des galeries d'art. Anciennement directrice artistique de la foire OFFCourse – young contemporary art à Bruxelles, Annuschka Leung est aujourd'hui commissaire d'INTERFACE à Lille Grand Palais, dédiée à la jeune scène artistique internationale, et travaille depuis plus de dix ans comme consultante artistique auprès de galeries à Hong Kong.

ARTISTES INVITÉS





MANON PRETTO

Vit et travaille entre Paris et Clermont-Ferrand.

Diplômée de l'ESACM (Clermont-Ferrand),

Les thèmes de Manon Pretto sont politiques. Elle utilise le numérique et les images urbains en les décomposant pour interroger les questions d'identités inhérentes à notre société actuelle. Dans un monde de plus en plus surveillé et contrôlé par les télésurveillances, elle propose des possibilités de « s'échapper », ou d'exister autrement. L'artiste crée des objets prothétiques d'allure futuriste, tantôt architecture portable, tantôt vêtements et masques, qui nous permettraient de nous protéger de cet environnement agressif. Les textiles se fondent dans le paysage, les masques et prothèses couvrent notre identité et nous accordent la possibilité de nous rendre invisibles. A travers les projets de Manon Pretto, on se déplace dans un univers post-moderne en pleine déconstruction pour tenter d'imaginer le passé dans le futur.



NICOLAS TOURTE

Vit et travaille à Lille. Coursus à l'ESAD de Valenciennes

La notion de cycle, cycles de vie, de nature que NT retranscrit à travers l'art numérique est le fil rouge dans le travail de l'artiste. Les images ou vidéos tournées en boucle produisent chez le spectateur un effet hypnotique et apaisant. Notre œil est en effet invité à suivre le mouvement de l'eau, des insectes ou des microparticules projeté sur des objets ou sur des matériaux trouvés sur des chantiers. D'ailleurs, en découvrant pour la toute première fois ses travaux, on pourrait croire qu'il porte sur le détournement d'objets. Or son questionnement aborde plutôt leur plasticité, la possibilité de changer leur apparence, de jouer sur leur présence ou de leur absence, et au final de les faire exister sur d'autres plans, ceux d'une réalité nouvelle. La vidéo et les projections jouent un rôle essentiel dans son travail. Chaque installation est pensée en fonction du lieu où elle est présentée au public. Elle s'adapte aux contraintes architecturales et offre une perception nouvelle de l'espace. NT réussit à nous faire entrer dans son univers où nos repères et codes sont subtilement modifiés.







PIERRE LARAUZA

Vit et travaille entre Bruxelles et Hô Chi Minh-ville.

A cofondé en 2003 à Hong Kong la compagnie chorégraphique internationale t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e tout en se consacrant depuis une dizaine d'années aux arts visuels.

Docteur en Art et Sciences de l'Art (ULB et ARBA-ESA), PL développe une écriture tridimensionnelle à travers ses installations. Il propose une réflexion théorique sur la « sculpture documentaire », notion qu'il a choisi pour qualifier ses œuvres en grandeur nature sous forme de trajectoire des faits et mouvements historiques comme le saut interdit de Surya Bonaly, le saut révolutionnaire de Fosbury ou la tragique bavure policière survenue à Cleveland en 2014. Cette pratique artistique suit un protocole de décomposition du mouvement à partir d'un travail d'enquête incluant la rencontre des protagonistes (Mike Powell, Surya Bonaly, Samaria Rice) couplé à l'analyse de documents d'archives (archives sonores, images de vidéosurveillance, images télévisés, rapport de police/FBI). Les « sculptures documentaires » de PL s'articulent sur la question de « que reste-t-il dans nos mémoires d'un tel fait médiatisé dont on a entendu parlé » et de celle de « L'art peut-il déjouer les médias par une œuvre tridimensionnelle contre-médiatique ? »

ARTISTE MACADAM



THOMAS DEVAUX

Vit et travaille à Paris (France)

Thomas Devaux est un photographe plasticien, auteur de plusieurs séries complexes où interviennent à la fois les valeurs fondatrices et les évolutions actuelles de la photographie. Son travail photographique, proche de la peinture et du dessin, lui permet de poursuivre ses recherches sur les thèmes du sacré, du profane et de la transcendance, que l'on retrouve dans ses premiers travaux.

L'artiste développe un ensemble intitulé *The Shoppers / Rayons*, décliné en une série de photographies et une installation, plus proche du réel et pourtant toujours baignée dans un état de grâce. Ces portraits sont ceux d'une population mixte, commune, au regard souvent vide, photographiée au moment où elle paie ce qu'elle doit à la caisse d'un supermarché. L'image pauvre de ces personnes contraintes de payer est alors décontextualisée, déconnectée de sa réalité par le traitement en noir et blanc caractéristique de Thomas Devaux, pour être à nouveau élevée au rang d'icône moderne.

